

Dans la fondation de son Institut la Vénérable Servante de Dieu ne s'appuya que sur le secours divin. Réduite parfois à une extrême disette, ne sachant où trouver le nécessaire même pour la communauté, elle demeurait cependant tranquille, attendant tout de la Providence divine.

C'est ce qu'attesteront etc.

Lorsque le Canada fut soumis à l'Angleterre un certain nombre de familles riches, qui aidaient la Vénérable Servante de Dieu de leurs aumônes, se hâtèrent de retourner en Europe, ce qui causa naturellement beaucoup de tort à l'hôpital. Mme d'Youville cependant ne perdit pas courage; elle s'abandonna entièrement à Dieu, et sa confiance grandissait avec les difficultés.

C'est ce qu'attesteront etc.

Le Dieu tout-puissant récompensa souvent cette grande confiance de sa Servante, soit en multipliant l'argent dans ses mains d'une manière merveilleuse, soit en faisant croître la provision de vin et de farine alors qu'une grande disette désolait le pays, soit en d'autres manières également merveilleuses.

C'est ce qu'attesteront etc.

La Vénérable Servante de Dieu implorait tous les jours la Providence divine; elle engageait aussi ses filles à le faire, leur adressant à ce sujet de fréquentes exhortations; elle leur en parlait si bien qu'elle réussit à faire passer sa confiance dans leurs âmes.

C'est ce qu'attesteront etc.

La Vénérable Servante de Dieu avait un amour singulier pour la prière. Dans les peines surtout, dans les troubles et dans les adversités, elle recourait à Dieu par de ferventes prières, lui abandonnant avec confiance la garde et le soin de sa personne et de tout ce qui la concernait.

C'est ce qu'attesteront etc.

La Vénérable Servante de Dieu ne craignait pas la mort, elle l'attendait au contraire d'une âme tranquille, elle l'appelait même de tous ses vœux afin d'être pour jamais unie au Christ. Comme ses filles se désolaient à ce moment, elle les engagea par de belles paroles à plutôt se réjouir à ce sujet.

C'est ce qu'attesteront etc.